

LADEPECHE.fr

mardi 02 février, 13:51, Saint Théophane

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse

William Servat : «Le monde rural est proche du monde du rugby»

Article exclusif

réservé aux abonnés Voir l'offre Digital

Votre crédit de bienvenue en cours : 20 articles

Publié le 29/01/2016 à 08:43

Agriculture - Solidarité



William Servat, originaire de saint-gaudens, se sent proche de la cause rurale. /Photo DDM, Nathalie Saint-Affre

L'entraîneur du Stade toulousain William Servat est le parrain de Donagri, un fonds de dotation solidaire créé par des agriculteurs gersois pour aider les victimes d'accidents graves.

William Servat possède un palmarès bien rempli, mais il est également connu pour sa discrétion et sa modestie. Pour le lancement officiel de Donagri, un fonds de dotation pour les victimes d'accidents graves du monde rural dont il est le parrain, il reçoit la presse dans son restaurant La Cantina, à Saint-Cyprien. «William Servat représente très bien les valeurs du Sud-Ouest, le courage et l'amitié», explique Guylain Despax, président de Donagri. Le

fonds est né de la solidarité des agriculteurs gersois face aux risques d'accident et d'isolement. Grâce à la notoriété apportée par son parrain, son vice-président Jean-Jacques Peyret espère l'étendre à toute la région, voire au pays.

Face aux journalistes, l'ancien talonneur s'excuse d'arriver en retard, mais ne s'étend pas sur son engagement avec Donagri. Il préfère laisser la parole aux membres de l'association, mais a toutefois répondu à quelques questions...

Comment êtes-vous entré en contact avec Donagri ?

Les choses se sont faites très simplement. J'ai quelques d'amis d'enfance qui sont paysans. On a été mis en contact par l'intermédiaire d'un ami, qui connaissait le projet, et j'ai accepté d'être le parrain de Donagri.

Vous habitez et travaillez à Toulouse, pourquoi parrainer une association gersoise, destinée au monde rural ?

Je suis né à Saint-Gaudens, et même si je ne viens pas directement du monde rural, j'ai des amis d'enfance qui sont agriculteurs. Mon arrière-grand-père était agriculteur, donc ça remonte à loin pour ma famille. Pour moi le monde rural, dans lequel j'ai des amis, est proche du monde du rugby.

Vous avez connu une mésaventure similaire à celle de Jean-Claude Ferrot en 2006...

Lorsque j'ai eu ma blessure aux cervicales, j'ai cru que ma carrière était finie. Avec un peu de chance et beaucoup de travail, j'ai pu reprendre. Dans ces cas, on est jamais trop entouré. J'ai un ami agriculteur qui a été confronté à un accident grave et à l'isolement, je connais ce genre de difficultés. Voilà pourquoi j'ai accepté d'être le parrain de Donagri.

L'accident qui a impulsé la solidarité

En septembre 2013, Jean-Claude Ferrot est victime d'un accident du travail qui aurait pu lui coûter la vie. Seul en plein champ de tournesols, son pied est happé par la moissonneuse-batteuse qu'il tente de débloquer. Il perd 4,5 litres de sang. Miraculé, il s'en tire avec une amputation du tibia droit. Sa «double peine» débute : il est isolé et ne peut plus travailler. La mutuelle sociale agricole refuse de prendre en charge une prothèse articulée qui lui permettrait de reprendre le travail. M. Ferrot dénonce également le «manque d'humanité» des assurances et banques, qui ajoutent des difficultés administratives à son handicap. Aujourd'hui, il utilise une prothèse articulée qui devrait lui permettre de reprendre le travail.

Recueilli par Léo Caravagna

TOULOUSE AGRICULTURE STADE TOULOUSAIN

AILLEURS SUR LE WEB

A LIRE AUSSI